



Sur les coteaux de



Un joli château charentais, ballotté par les mouvements de l'histoire...

Pierre CHENNEBAULT

Le château sur son mamelon.

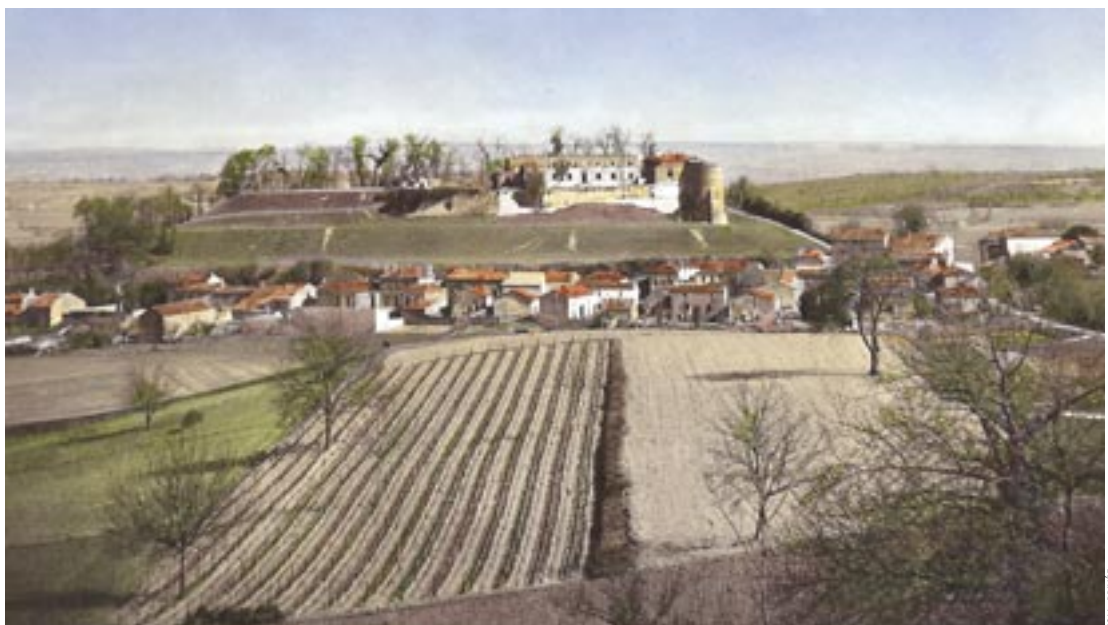
« Le mamelon de Bouteville, isolé de tous côtés, et au sommet duquel a été bâti le château, contient une étendue superficielle de dix journaux, soit trois cent quarante-cinq ares soixante centiares. De tous les points de la plateforme on jouit d'un magnifique coup d'œil. On aperçoit Angoulême, Matha, Cognac, etc. C'est une des plus belles positions de l'Angoumois, et aussi l'une des plus riches en souvenirs historiques, par l'importance et la multiplicité des événements qui s'y sont accomplis. On dirait que les gloires de toutes les époques s'y étaient donné

rendez-vous. Le poète et l'historien, qui s'en vont glanant à travers les souvenirs de notre histoire, trouveront à Bouteville toute une résurrection de siècles évanouis, et on peut leur prédire à coup sûr de grandes et fécondes impressions ! »

Cette évocation de Bouteville, écrite en 1906 par Paul de Lacroix, sonne comme une invitation à se rapprocher de ce lieu magique...

C'est par une route sinueuse, serpentant à travers les vignes, qu'on arrive à Bouteville. Nous sommes dans la Grande Champagne, terre viticole d'excellence d'où est tiré le *nec plus ultra* des eaux-de-vie de

Le village de Bouteville au pied de son château (années soixante).



COLL. PRIVÉE